

donner pour se sauver lui-même. Le major étant par terre, cria, à des soldats qui passaient près de lui en courant, qu'il donneroit cinquante guinées à celui qui le porteroit au camp. Un grenadier des plus robustes le chargea sur ses épaules & se hâta de gagner le camp; mais ils furent atteints par l'ennemi & faits prisonniers. Je vous laisse à juger quelle fut la douleur de lady Henriette, lorsqu'après avoir été informée de notre défaite, elle apprit enfin l'accident arrivé à son époux.

Quelque confiance que le général eut d'abord dans la position de notre camp, après cette attaque, il pensa que notre flanc n'étoit nullement en sûreté, & qu'il seroit impossible de faire une retraite honorable. Il redoutoit que le salut de l'armée ne dépendît d'une fuite honteuse; car nos retranchemens n'étoient pas assez forts pour résister à un feu soutenu. Avant de les quitter, nous entendîmes les Américains amener leur artillerie, dans l'intention, sans doute, de nous attaquer au point du jour.

Le désavantage de notre position fut